

Renforçons la lutte contre le développement du gouvernement vers la droite ! Attention : Des scissionnistes à l'œuvre

8/10/2018

Déclaration du Comité central du MLPD

Un mouvement fort contre le développement vers la droite du gouvernement et des partis bourgeois se forme de manière flagrante. Plus d'un million de personnes ont déjà participé à des protestations et à des actions combatives cette année : contre de nouvelles lois sur la police, contre le défrichage et les opérations de police dans la forêt de Hambach, contre la campagne de dénigrement de Seehofer et Co, pour le sauvetage en mer et une politique progressiste relative aux réfugiés, contre l'AfD et les menées fascistes, pour de meilleurs soins, des logements abordables, des garderies et pour l'avenir de la jeunesse. On s'indigne de plus en plus contre la politique monopoliste concernant la fraude criminelle des constructeurs automobiles dans l'affaire des gaz d'échappement, la pauvreté croissante des personnes âgées, l'exploitation accrue, la compression des salaires et la division dans les entreprises. Le point de départ de ce virement progressiste de l'état d'esprit ont été les luttes ouvrières syndicales. Début 2018, plus de 1,5 million de personnes y ont participé ; ces luttes étaient imprégnées du combat pour chaque emploi et chaque emploi-formation dans diverses entreprises et pour l'égalisation et l'amélioration des conditions de travail à l'Est et à l'Ouest.

En l'espace d'un an, il y a déjà eu trois crises gouvernementales ouvertes. La crise de confiance dans le gouvernement et dans ses partis CDU, CSU et SPD s'approfondit. Selon un sondage Forsa, 57 pour cent de tous les électeurs admissibles croient aucun parti capable de résoudre les problèmes en Allemagne. D'ailleurs : Bien que l'AfD gagne du terrain dans certains sondages, seulement trois pour cent des électeurs admissibles

la jugent être capable de vraiment pouvoir résoudre les problèmes ! Dans presque tous les sondages, la grande coalition a perdu sa majorité et la critique de sa politique réactionnaire est largement répandue. Plus de 8 000 travailleurs culturels ont signé une déclaration demandant la démission du ministre de l'Intérieur Horst Seehofer. Les revendications du MLPD de l'été pour la démission de M. Seehofer et pour de nouvelles élections en tant que « destitution » de l'ensemble du gouvernement deviennent de plus en plus des revendications de masse. Selon des sondages actuels, 49 %¹ se prononcent en faveur de la réélection du gouvernement. Avec certaines concessions sociales et une démagogie inouïe, le gouvernement tente de dissimuler son développement vers la droite. D'autre part, Dieter Kempf, président de la Bundesverband der Deutschen Industrie (BDI) [fédération des industries allemandes], a exigé le 25 septembre que « la politique doive oser plus d'économie » ; « simplement plus de politique sociale ne résout aucun des problèmes »². En clair : imposer les intérêts des monopoles de manière plus rapide et plus cohérente. Les activités contre le développement vers la droite du gouvernement et des partis bourgeois augmentent dans les entreprises. Cela commence par des discussions animées, se poursuit par des positions claires dans les assemblées du personnel et lors des récoltes de signatures, et va jusqu'à des propositions de grèves politiques contre le développement vers la droite. Pour ces dernières, un travail intensif de persuasion est encore nécessaire. Mais ce ne serait pas la première fois en

¹ Kurier.at 21-9-18

² Süddeutsche Zeitung 244-9-18



Fotos : RF

Allemagne que des luttes et des grèves ouvrières font tomber des lois ou un gouvernement. Tout comme la grande grève des mineurs en 1997 avec la participation de 130 000 mineurs. Il a fait tomber les plans du gouvernement Kohl de licencier 68 000 mineurs. Cette grève, avec entre autres le mot d'ordre « Le gros doit partir ! », a déclenché la fin du gouvernement ultra-réactionnaire de Kohl. Le mouvement ouvrier doit s'appuyer sur ces expériences. Pour que la résistance active obtienne la force percutante d'arrêter le développement vers la droite, la classe ouvrière doit en être la force motrice.

Où va le mouvement contre le développement vers la droite ?

Voilà ce qui s'est révélé comme force et attirance particulières, ces derniers mois, dans le mouvement contre le développement vers la droite : Différentes personnes, de la « révolution à la religion », des marxistes-léninistes aux sociaux-démocrates, des ouvriers aux artistes, des fans de football aux féministes, y travaillent ensemble sans affiliation à un parti et sur un pied d'égalité.

En plein milieu, en tant qu'atout reconnu et épine dorsale du mouvement : Le MLPD avec son organisation de jeunes *Rebell*. Il est pionnier de la lutte contre le développement vers la droite et participe, depuis déjà 2016, de façon déterminante, à la fondation de l'Alliance Internationaliste. Celle-ci compte aujourd'hui 31 organisations de soutien et 24 000 partisans. Dans son travail quotidien, elle gagne des acteurs pour cette protestation, organise une coopération à pied d'égalité et assume la responsabilité dans l'organisation des protestations. Le MLPD s'engage de façon cohérente pour que le mouvement contre le développement vers la droite du gouvernement s'élargisse progressivement et reste indépendant à la fois. Le MLPD répond à la recherche croissante d'alternatives sociétales avec l'alternative révolutionnaire au capitalisme, le véritable socialisme.

Cela signifie la libération de l'exploitation et de l'oppression capitalistes, une large démocratie pour les masses et la lutte contre toute tentative réactionnaire de restaurer l'ancien ordre des exploités. Et cela signifie d'apprendre des acquis de la construction socialiste, mais aussi des erreurs qui ont conduit à la trahison du socialisme dans tous les pays anciennement socialistes. **Dans ce but, renforçons le MLPD et son organisation de jeunes *Rebell* !**

Il n'est donc pas étonnant que les dirigeants voient cette évolution avec inquiétude. Déjà au début du mouvement, la CSU



en Bavière, le FDP et le Bund Deutscher Kriminalbeamter [Association des enquêteurs criminels allemands] en Rhénanie-du-Nord-Westphalie ont demandé ouvertement l'exclusion du MLPD des protestations. Le mouvement ne se laissait pas diviser par cela. Dans le porte-voix des monopoles, le *Frankfurter Allgemeine Zeitung* du 25 septembre, Reiner Burger s'inquiète actuellement : Le « consensus anti-extrémiste » se dissout dans des mouvements de protestation, tels qu'au sujet de la forêt de Hambach. Mais ce consensus est « essentiel pour l'ordre constitutionnel libéral-démocratique » – c'est-à-dire pour l'ordre capitaliste au pouvoir. Et cela inclut « l'obligation de se démarquer ... non seulement du côté droit du spectre politique, mais aussi du côté gauche ». Un tel amalgame de la gauche avec la droite, du socialisme avec le fascisme, c'est de l'anticommunisme pur et une banalisation dangereuse du fascisme.

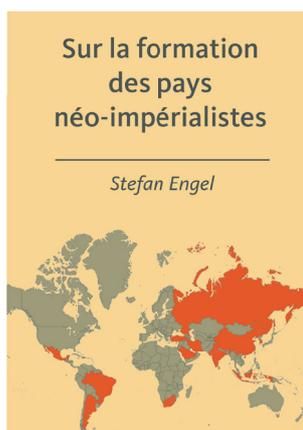
Dans ce sens, les alliances contre les lois sur la police furent divisées en Bavière, à Brême, à Göttingen, en Basse-Saxe et en Saxe, en y excluant relativement simultanément le MLPD et l'Alliance internationaliste, en septembre. Dans la forêt de Hambach, lors de la grande manifestation de Hambourg «We'll Come United» – ou lors de manifestations kurdes, des représentants du SPD, des Verts, d'Attac, des Anti-Allemands ou de l'appareil syndical ont agi simultanément contre la présence, les drapeaux, etc. du MLPD avec des « arguments » fallacieux.

C'est une attaque liquidatrice³ contre l'ensemble du mouvement ! Pour le MLPD, les droits et libertés démocratiques les plus élémentaires ne devraient pas s'appliquer et son droit de coalition devrait être refusé ou restreint. Objectivement on exige ici des lois en vigueur p. e. dans les pays d'Europe de l'Est, avec des gouvernements fascistes : Victor Orbán en Hongrie, par exemple, a fait interdire les drapeaux et les symboles de partis marxistes-léninistes.

Qui coordonne ces attaques en arrière-plan ?

Les forces motrices de cette scission sont les fonctionnaires du SPD/Jusos (Jeunes Socialistes) et de Bündnis 90/Die Grünen/Grüne Jugend [Les Verts et la Jeunesse Verte], ainsi que d'Attac et des groupes anti-allemands. Oui, exactement ce SPD qui est en train de perdre massivement son soutien et son prestige et qui, depuis longtemps déjà, ne peut plus s'appeler parti des ouvriers. Dans son désespoir, il a recours aux méthodes du fond

³ Courant liquidateur : activité scindée et destructrice dans le mouvement syndical.



Stefan Engel
**Sur la formation des pays
néo-impérialistes**

Broschüre: 3 Euro

Zu bestellen bei:
Verlag Neuer Weg,
Alte Bottroper Str. 42,
45356 Essen,
Tel.: 0201 25915
vertrieb@neuerweg.de
www.people-to-people.de

du placard de l'anticommunisme sous Adenauer avec sa persécution des communistes. Les représentants des Verts veulent apparemment faire oublier que leur parti a soutenu ou soutient avec diligence la politique monopoliste dans tous les gouvernements aux niveaux national et des Länder. De l'Agenda 2010 aux opérations à l'étranger de la *Bundeswehr* jusqu'aux nouvelles lois sur la police ou le défrichement de la forêt de Hambach.

En Basse-Saxe, le gouvernement du Land dirigé par le SPD prévoit de renforcer les lois sur la police réactionnaires. Au Bade-Wurtemberg, les Verts avec la CDU ont posé les premiers des points essentiels de la nouvelle loi sur la police. De tels points clés ont également été convenus en juin 2018 dans le Land de Hesse, par un gouvernement noir et vert. C'est exactement ceux qui font parti des « responsables » de ce développement vers la droite au sein des gouvernements fédéral et des Länder qui essaient maintenant d'avoir, en tant qu'« agents », un impact sur le mouvement.

L'alliance en Basse-Saxe a été divisée par le président régional des Jeunes socialistes de là-bas, Jakob Blankenburg, – en complicité avec Paula Rahaus et Timon Dzenius, porte-paroles de la Jeunesse des Verts en Basse-Saxe. Et ceci avec



des méthodes extrêmement antidémocratiques. On a fait passer un vote comme un raid, sans informer les personnes concernées et les 120 organismes d'appui – dans une assemblée de composition arbitraire et un nombre supérieur à la moyenne de partisans de la Jeunesse des Verts.

En Bavière et à Brême, le SPD et les forces vertes étaient également les principaux acteurs de la scission. En Basse-Saxe, on a exclu sur le champ tous ceux qui font parti de l'Alliance internationaliste ou n'ont pas de décision d'incompatibilité en ce qui concerne les membres du MLPD. Ainsi par exemple l'association des femmes non affiliée à des partis Courage ou le Comité VW. Ceci suit la lecture des prétendues « organisations proches » du MLPD, qui provient directement des services secrets « Verfassungsschutz ». Un choix de mots, au fait, contre lequel l'association des femmes Courage vient de gagner clairement dans le procès contre les services secrets. Stefan Laurin, ultra-réactionnaire, se vante sur son Blog « Les Ruhrbarone » [Les barons de la Ruhr], d'avoir protégé la scission en Bavière par la mise à disposition du matériel.⁴ Déjà en 2010 Laurin lui-même a informé de « visites de recherche », motivées par l'anticommunisme, chez les services secrets de

⁴ <https://www.ruhrbarone.de/bds-anhaenger-unter-druck/158833> (01.10.2018)

la Rhénanie-du-Nord-Westphalie. Des méthodes telles que l'espionnage, des intrigues anticommunistes ou la diffamation vont-elles maintenant jusque dans le mouvement ? **N'est-ce pas exactement contre cela qu'il a démarré ?** Quiconque participe à ces attaques, qu'il se dise anarchiste, anti-allemand ou autre, est impliqué dans cette affaire. Les méthodes sont pour la plupart complètement arbitraires et extrêmement anticommunistes. On prétend avoir entendu dire que là où le MLPD collabore, il y aurait du « stress ». Ce qu'on entend par là est une chose qui reste toujours dans le noir, pas une seule « preuve » présumée a pu être maintenue jusqu'à présent. Le « stress » est causé uniquement par les diviseurs et les anticommunistes qui veulent à tout prix « nettoyer » les alliances du MLPD. Qui d'autre se sentirait dérangé par la participation sans stress et sur un pied d'égalité du MLPD, par un drapeau du MLPD lors d'une manifestation ou par des représentants du MLPD aux réunions des alliances avec jusqu'à 120 organisations ?

Quel est l'objectif des liquidateurs ?

Il s'agit d'orienter les protestations de masse dans des voies assouplies, conformes au capitalisme, parlementaires et donc sans danger pour les forces dirigeantes. Ce qui détruirait leur caractère indépendant et leur orientation claire contre le gouvernement et tous les partis au pouvoir. Le MLPD et d'autres forces révolutionnaires et conséquentes avec leur critique fondamentale du capitalisme entravent cet objectif. Pourtant, si les révolutionnaires et les marxistes-léninistes « sont évincés » de ce mouvement, alors il est mort !

Où le voyage doit aller montre le comportement d'Attac en Rhénanie-du-Nord-Westphalie (RNW). Un membre du Conseil de coordination à l'échelle nationale d'Attac (Sabine Lassauer) a ébruité lors de la réunion de l'Alliance RNW le 25/8/18, que la tentative de scission anticommuniste échouée de l'alliance RNW avait été convenue au sein du Conseil allemand d'Attac en juillet. Déjà en 2003 et 2004, l'organisation Attac s'est distinguée par des manœuvres de scission contre le mouvement indépendant et de masse des manifestations du lundi contre les lois Hartz et l'agenda 2010. La tentative d'exclusion du MLPD en Rhénanie-du-Nord-Westphalie s'est accompagnée de la tentative de transformer la lutte contre la nouvelle loi sur la police en « accompagnement critique » du processus législatif et d'accepter ainsi l'essence de la nouvelle loi sur la police. Ceci a été formulé dans un e-mail d'un groupe autour de Sabine Lassauer dans la nuit du 24 au 25/8/18 de la façon suivante : « *Nous considérons toujours qu'il est extrêmement important d'accompagner le processus législatif de manière critique et avec des forces regroupées. ... En outre, nous ne considérons pas qu'une autre grande manifestation au niveau des Länder soit une forme de protestation tactiquement sensée pour de nombreuses raisons et nous ne participerons pas à son organisation* ». Cette capitulation ouverte devant la lutte contre le gouvernement des CDU/FDP du Land a été rejetée par la grande majorité de l'alliance du NoPG [non à la loi sur la police].

Spendet für die MLPD!

Spendenkonto der MLPD:

IBAN: DE76 4306 0967 4053 3530 00

Bitte Stichwort angeben,

z.B. „Thüringen“ oder „Allgemein“

ÜBERSETZUNG!!!

La page d'accueil «Belltower» se présente comme un fournisseur de mots-clés en matière de dénigrement et de diffamations contre le MLPD. C'est un organe des soi-disant «Anti-Allemands». Ce «mouvement» réactionnaire est sans aucune importance parmi la masse de la population. En laisse des forces impérialistes ultra-réactionnaires d'Israël ou des États-Unis et des cercles des services secrets en Allemagne il a été utilisé comme roquet contre le MLPD pendant les mois passés. Ses adversaires l'inondent de reproches abstrus d'«antisémitisme», selon la devise, «un peu de saleté va toujours se coincer». En fait, ce sont eux qui soutiennent le développement extrême vers la droite du gouvernement impérialiste d'Israël. Celui-ci ne respecte même pas les résolutions de l'ONU, qui exigent les droits de l'homme les plus élémentaires. La page d'accueil, nommée ci-dessus, a écrit après des attaques anticommunistes sur une manifestation antifasciste à Solingen : «*Au plus tard après ce nouveau scandale (qu'ils ont eux-mêmes organisé de manière provocante - l'auteur), un consensus de gauche est nécessaire pour que l'apparition de cette secte stalinienne antidémocratique MLPD ne soit plus tolérée, à l'avenir, lors des manifestations de gauche*».⁵ Ce site appartient à la Fondation Amadeo Antonio, qui est financée à 52 % par des fonds du gouvernement fédéral (870 000 euros par an). Stephan Kramer, président de l'Office des services secrets de Thuringe siège au Conseil de fondation !

Les services secrets de Thuringe représentent la promotion du NSU, la bande des meurtriers fascistes, et sont notoires pour le camouflage de leurs enchevêtrements. Jusqu'à nos jours sous Kramer, cela n'a pas été analysé et assumé, et les anciennes structures n'ont toujours pas été détruites. De telles forces se cachent souvent derrière un masque pseudo-antifasciste. Mais : se réduire à la lutte contre l'antisémitisme, nier le rôle des communistes dans la résistance antifasciste – c'est de l'«antifascisme» bourgeois sur la base de l'anticommunisme. Celui-ci divise la résistance antifasciste contrairement au consensus largement établi d'un large mouvement antifasciste et non affilié à des partis, au plus tard depuis «Dresde libre de nazis» !

Il faut reconnaître ces différentes mises en scène d'un théâtre de diffamation comme ce qu'elles sont : la tentative organisée de partis bourgeois et de forces réactionnaires qui vise à détruire le mouvement politique indépendant. De telles forces ne font pas partie du mouvement, mais ce sont des agences du développement vers la droite en Allemagne. Elles n'ont rien à faire dans le mouvement !

Les machinations des liquidateurs rencontrent de plus en plus de problèmes, de questions et de résistance. Partout les forces augmentent, qui s'engagent pour la coopération sur un pied d'égalité, non affiliée à des partis, qui ont de l'estime pour le MLPD et sont outrées par les méthodes antidémocratiques. C'est ce que les manifestations de masse ont montré le week-end du 28 et 29 septembre à Berlin, à Cologne, à Hambourg et dans la forêt de Hambach. Les tentatives d'exclusion constatées n'y ont rencontré aucune sympathie et le MLPD était un composant actif et marquant. Le 28 septembre 2018, le comité directeur du

⁵ www.belltower.news/artikel/eine-erinnerung-den-25-jahre-zurueckliegenden-moerderischen-brandanschlag-solingen-13737,28/05/2018

KONTAKT:

Zentralkomitee der MLPD
Telefon: 0209 95 19 40

E-Mail: info@mlpd.de
Web: www.mlpd.de

Linkspartei [parti de gauche] de Basse-Saxe a adopté la résolution suivante : «*1. Lors de la dernière plénière de l'alliance à l'échelle du Land, les représentant-e-s de notre parti ont été complètement surpris de cette demande d'exclusion ad hoc (contre le MLPD et d'autres - l'auteur). Ils ont réclamé qu'une question d'alliance d'une si grande ampleur aurait dû être annoncée dans l'ordre du jour, et qu'une telle décision ne peut pas être soumise à la simple majorité des personnes présentes, notamment pas dans de telles circonstances...*

2. L'exécutif du Linkspartei du confirme expressément ce comportement de nos représentant-e-s dans cette affaire d'alliance (le refus de l'exclusion - l'auteur) et recommande à nos membres qui travaillent dans des alliances locales, d'agir dans le même esprit. ... 4. En même temps, il s'agit de tout faire pour que l'effet de l'alliance NoNPROG [non à la loi sur la police en Basse-Saxe], après un bon début, augmente encore considérablement son impact politique, au lieu de s'occuper de sensibilités internes !» Le militant d'un conseil de réfugiés a formulé à l'occasion d'une réunion de l'alliance nationale contre les lois sur la police : «*Je trouve étrange qu'on se prononce ici surtout contre le MLPD, si quelqu'un n'a rien à faire ici, ce sont le SPD et les Verts.*»

Ce qui compte maintenant – une résistance active au lieu de capituler devant le développement vers la droite du gouvernement !

Il est urgent d'unir les forces. Il faut qu'un mouvement fort et organisé s'accroisse qui peut arrêter le développement alarmant. Qui ne s'inquiète pas de la préparation à la guerre par les impérialistes, du démantèlement des droits et libertés démocratiques, de l'augmentation croissante de l'inégalité sociale ? Afin de devenir puissant et fort, le mouvement a besoin de principes clairs : un véritable caractère de non-affiliation à des partis, une ouverture idéologique, une large démocratie dans la prise de décisions, une indépendance financière, une coopération égale sur la base de la lutte commune et sur un pied d'égalité, une culture de débat démocratique et une concertation étroite avec le mouvement ouvrier.

Le MLPD ne se laissera pas décourager de renforcer et développer la lutte contre le développement vers la droite du gouvernement et des partis bourgeois en commun avec beaucoup d'alliés dans des alliances démocratiques – aussi avec les membres honnêtes des Verts et du SPD. Il œuvre pour que la **grande manifestation du 13/10/18 à Berlin** devienne un signal de la lutte commune et cohérente contre le développement vers la droite. Cela aussi doit s'imposer contre la ligne de faire du mouvement de masse le jouet des partis bourgeois et de leur campagne électorale et de falsifier les revendications dans le sens d'illusions d'un «capitalisme pacifique et social».

Pour la résistance active contre le développement vers la droite du gouvernement et des partis bourgeois – au lieu de division et de capitulation !